



HAL
open science

ASM - Archéologie des sociétés méditerranéennes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ASM - Archéologie des sociétés méditerranéennes. 2014, Université Paul-Valéry Montpellier 3, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02033075

HAL Id: hceres-02033075

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033075>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :
Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
ASM

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paul Valéry-Montpellier 3

Centre National de la Recherche scientifique - CNRS

Ministère de la Culture et de la Communication - MCC





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M^{me} Rita COMPATANGELO-SOUSSIGNAN,
présidente du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
Acronyme de l'unité :	ASM
Label demandé :	UMR
N° actuel :	UMR 5140
Nom du directeur (2013-2014) :	M. David LEFEVRE
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. David LEFEVRE

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Rita COMPATANGELO-SOUSSIGNAN, Université du Maine
Experts :	M. Pascal BUTTERLIN, Université de Paris 1-Panthéon-Sorbonne (représentant du CNU)
	M ^{me} Marie-Brigitte CARRE, UMR 7299, Université Aix-Marseille
	M. Jean-Yves CARREZ-MARATRAY, Université de Paris 13
	M. Bruno MAUREILLE, CNRS, UMR 5199, Université de Bordeaux 1 (représentant du CoNRS)
	M ^{me} Alexandra PINEAU, CNRS, USR 3225, Université de Paris-Ouest- Nanterre-Le Défense (représentante ITA du CoNRS)
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	
	M ^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN



Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Denis BROUILLET (directeur de l'École Doctorale n° 60) « Territoires, Temps, Sociétés et Développement »

M. Patrick GILLI, Université Paul-Valéry, Montpellier 3

M. Lionel ISAC-IMBERT, Ministère de la Culture

M^{me} Françoise LE MORT, INSHS, CNRS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le laboratoire « Archéologie des sociétés méditerranéennes », UMR 5140 de Montpellier-Lattes, est issu de l'UPR 290 du CNRS, fondée par M. Guy BARRUOL dans les années 1970. Devenue UMR en 1995 avec l'intégration de personnels du Ministère de la Culture (UMR 154 « Milieux et sociétés en France méditerranéenne : archéologie et histoire »), pour le contrat 2003-2010, le périmètre de ses tutelles s'est élargi à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 (UMR 5140 « Archéologie des sociétés méditerranéennes : milieux, territoires, civilisations », dir M. Pierre GARMY et M. Claude RAYNAUD). Au cours de cette période, l'UMR a intégré un laboratoire de recherche spécialisé en Egyptologie (FRE 2742, ex-UMR 5252) ainsi que des personnels de l'INRAP (organisme tutelle en 2007, puis partenaire - avec une convention cadre - depuis 2011). L'augmentation du nombre des membres prend en compte cette évolution : de 16 en 1990, leur effectif a grimpé à 68 en 2008, puis à 87 en 2009 (date du précédent bilan). En 2013 il atteignait 110 (hormis les doctorants, mais y compris 10 contrats post-doc).

Actuellement les personnels universitaires et CNRS de l'UMR sont hébergés sur quatre sites de l'agglomération Montpelliéraine : au sud, à Lattes, est installée la direction de l'unité, le chantier-école, ainsi que les centres de ressources mutualisés ; à Montpellier, sur le campus de l'UM3 de la route de Mende, est installée l'équipe d'Égyptologie et sa bibliothèque ainsi que des bureaux d'enseignants-chercheurs ; sur le site de la MSH, rue Abbé de l'Épée, sont installés les préhistoriens ; depuis peu, l'UMR peut bénéficier également de quelques nouveaux locaux sur le campus de Saint-Charles.

Équipe de direction

Directeur : M. David LEFEVRE ; Directeur-adjoint : M. Éric GAILLEDRAT.

Conseil de Direction : les 5 directeurs d'équipe (M^{me} Armelle GARDEISEN, M. Frédéric SERVAJEAN, M^{me} Réjane ROURE, M. Christophe PELLECUER, M. Stéphane MAUNE), 2 responsables des axes thématiques et des doctorats d'Archéologie (M. Thierry JANIN et M^{me} Rosa PLANA), 1 responsable administrative de gestion (M^{me} Christine LUCAND), 1 responsable information scientifique et documentation (M^{me} Véronique HUMBERT).

Nomenclature AERES :

SHS6_3 Archéologie



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	15	15
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	31 (14 CNRS, 7 Conserv. MCC, 10 cadres INRAP)	33 (16 CNRS 7 Conserv. MCC 10 cadres INRAP)
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	47 (12 CNRS 2 UM3 9 MCC 24 INRAP)	42 (10 CNRS 3 UM3 5 MCC 24 INRAP)
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2 (PREM)	1 (PREM)
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	12 (2 DREM 10 post-docs)	12 (2 DREM et 10 post-docs)
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3 (1 CNRS 2 UM3)	
TOTAL N1 à N6	110	103

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	73	
Thèses soutenues	35	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	10	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	16	16



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Née comme centre de recherche spécialisé sur la protohistoire du sud de la France et des rives méditerranéennes limitrophes, l'unité, tout en sauvegardant son héritage historique, a su parfaitement évoluer et s'adapter dans le nouveau contexte de la recherche régionale, nationale, et internationale. Ses recherches dans le domaine de l'archéologie protohistorique et gallo-romaine du sud de la France demeurent une référence au plan national, voire international, et font toujours l'objet d'une politique de soutien financier et de valorisation exemplaires de la part des collectivités locales. Depuis l'intégration de l'équipe d'Égyptologie et d'autres enseignants-chercheurs de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, l'UMR a su élargir ses horizons thématiques, chronologiques et géographiques, ce dont témoignent ses nombreuses collaborations internationales. L'obtention du LabEx Archimède en 2012, porté par la direction et animé par ses membres, lui a donné les ressources financières pour poursuivre des projets ambitieux et bien ciblés sur les huit années à venir. L'excellent lien recherche-formation, assuré par nombre de membres de l'unité, quelle que soit leur institution de rattachement, garantit le renouvellement indispensable en ressources humaines, qui demande toutefois à être consolidé par les politiques d'investissement public.

Le comité d'experts considère le bilan de cette UMR comme excellent et son projet - qui se situe dans la continuité du précédent mandat - comme tout à fait réaliste et devant être soutenu par les tutelles.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UMR se caractérise par une production scientifique de très bon niveau. Son activité s'exerce à tous les niveaux de la chaîne de production : récolte de données sur le terrain (fouilles, analyses de données primaires), diversification de ses référentiels, collections de comparaison, bases de données, publications à différents niveaux (des rapports et expertises jusqu'à des supports éditoriaux écrits à très bonne visibilité internationale), valorisation auprès de différents publics.

Un autre point fort est l'interaction de l'UMR avec son environnement, et notamment son ancrage régional tout à fait exemplaire : implantée sur plusieurs sites, dont un site archéologique - Lattes - qui a joué et joue toujours un rôle majeur dans son développement, l'UMR bénéficie d'une exceptionnelle position dans une région qui a une très active politique de mise en valeur de son patrimoine archéologique.

Au cours des quatre dernières années, les chercheurs de l'UMR et leur direction se sont fortement investis dans la réponse aux appels à projets nationaux. À côté de deux ANR, des PCR, PEPS et autres projets dont l'UMR a été porteuse (sans compter la collaboration à de nombreux autres programmes), est à noter l'obtention du LabEx Archimède en 2012. Actuellement le financement sur projet représente plus de 70 % du budget de l'unité, indice incontestable de réussite. Au niveau international on remarque le projet ERC Programme Culture 2007-2013 dont le site de Lattara (Lattes) est partenaire.

On doit enfin également souligner :

1) de très nombreux partenariats scientifiques avec d'autres laboratoires nationaux et internationaux, les collectivités territoriales, les acteurs de l'archéologie préventive.

2) la mise en place de deux projets techniques de premier plan : le Dictionnaire Permanent de l'Égyptien Ancien et le Système d'information archéologique « Syslat 2020 », susceptibles de développer des partenariats industriels (pour le premier) et de servir de support de banques de données ouvertes à la disposition d'un vaste public de chercheurs.

3) le parfait adossement des thématiques de recherche de l'UMR à la formation, en Master comme en Doctorat, par la mise en place de parcours et spécialités adaptés.

Points faibles et risques liés au contexte :

Le principal point faible - qui n'incombe pas à l'équipe - est la nature des locaux occupés et donc les conditions de travail qui ne respectent pas les règles minimales attendues pour une UMR de cette taille, et qui posent des problèmes de sécurité.



Dans certaines équipes, les départs à la retraite (DR CNRS, notamment) non suivis de renouvellement risquent d'entraîner une baisse de la capacité d'encadrement doctoral.

La gestion du LabEx Archimède, dont l'UMR est le maître d'œuvre, avec la politique des appels à projets internes, risque d'affaiblir la cohésion inter-équipes et inter-unités. La direction de l'UMR, assistée par l'équipe de direction, a, jusqu'à présent, fait preuve de la capacité d'invention et d'adaptation nécessaire pour faire face aux risques implicites de cette nouvelle situation. Il est souhaitable néanmoins qu'une réflexion s'engage pour pérenniser ces projets qui, par leur nature ou par leur durée, s'avèrent moins adaptés au « format LabEx ».

Recommandations

Il faut veiller à préciser le rôle des thèmes transversaux par rapport au fonctionnement des équipes. Ceux-ci ont un rôle à jouer pour favoriser l'intégration, par la mise au point d'approches méthodologiques et thématiques communes.

L'UMR a connu une ouverture à l'international indéniable au cours de ces dernières années, essentiellement sous la forme d'accords et projets bilatéraux au demeurant très efficaces. Au niveau stratégique, il serait souhaitable que l'UMR, et en particulier certaines de ses équipes qui sont clairement à un moment clef en terme de croissance dans ce domaine, s'engagent dans la définition d'une politique plus affirmée en venant intégrer des réseaux internationaux.

Lorsque les thématiques s'y prêtent, il faut veiller à augmenter les publications dans des revues internationales, notamment en langue anglaise, pour accroître la visibilité des travaux.

Le porteur du projet a clairement souligné qu'il était nécessaire d'améliorer la culture de laboratoire : il apparaît essentiel de travailler au développement d'une identité collective de l'UMR afin de pallier les contraintes qui résultent de l'histoire du laboratoire, de la dispersion de ses acteurs et de « l'effet LabEx ».

Il faut également veiller à un suivi systématique des docteurs de l'unité après la thèse, avec le soutien de l'École Doctorale qui a modernisé son fonctionnement très récemment, en mettant en place une véritable politique de recherche de postes de post-doc, notamment dans les laboratoires étrangers.

Il est nécessaire de s'interroger sur la pérennisation du poste d'ingénieur informaticien responsable de la plateforme *Systèmes d'Informations Archéologiques* (le contrat arrive à terme à l'automne 2014). Sans ce poste, cette plateforme indispensable au bon fonctionnement du parc informatique et à la mise en œuvre des projets en cours et à venir, ne pourra continuer d'exister.

Il paraît également nécessaire de donner aux personnels de cette UMR, actuellement dispersés dans des locaux souvent inadaptés, des conditions de travail à la hauteur de leurs qualités. Si la mise à disposition de nouveaux mètres carrés sur le site de Saint Charles pourra, à terme, assurer un minimum d'espace vital, les laboratoires d'analyse semblent destinés à rester sur le site actuel de Lattes. Or, il serait indispensable au bon fonctionnement de l'unité que tous les membres des équipes structurantes, transversales, de l'UMR soient regroupés au sein des mêmes locaux.

Dans l'immédiat, il est urgent d'améliorer les conditions de travail - et particulièrement d'hygiène et de sécurité - pour le personnel travaillant dans les locaux de Lattes qui ne répondent pas au minimum légal des règles d'hygiène et sécurité, notamment en cas d'incendie.

3 • Appréciations détaillées

L'unité, quoique structurée en cinq équipes internes, a souhaité être évaluée globalement.

Équipe 1 : Archéologie des milieux et des ressources

Équipe 2 : Égypte nilotique et méditerranéenne

Équipe 3 : Préhistoire et protohistoire méditerranéennes

Équipe 4 : Territoires et sociétés de l'Antiquité au Moyen Âge

Équipe 5 : Techniques, productions, commerce et consommations.

On ajoutera quatre programmes et axes transversaux : Narbonne et le narbonnais ; Archéologie de la mort ; Contacts de cultures et cultures de contact en Méditerranée occidentale ; Animaux et sociétés méditerranéennes.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Dans ses divers domaines de compétence, la production scientifique de l'UMR a été de très haut niveau, contribuant au développement de problématiques d'envergure. Les recherches fournissent de nombreuses données primaires grâce à différents terrains, et la constitution de référentiels et de bases de données ; l'originalité, la qualité et la portée des recherches dans les différentes thématiques est très bonne, voire excellente.

Pour l'égyptologie, le projet de Dictionnaire Permanent de l'Égyptien Ancien, porté par le LabEx, démontre une ambition scientifique peu commune. Dans le domaine de l'archéologie et du paléo-environnement, l'identification et la chronologie des paléotempêtes sur le littoral méditerranéen, l'économie pastorale dans le bassin occidental de la Méditerranée, la paléoethnographie des pratiques alimentaires, le programme sur la corne de l'Afrique (néolithisation de la région, développement d'un habitat en bois et révélation d'un nouveau foyer d'art rupestre en Afrique) constituent des recherches originales, voire pionnières. D'autres travaux archéologiques, grâce à l'accumulation pluri-décennale de données à partir de sites phares qui constituent les locomotives de l'unité (Lattes, La Motte, Pech Maho, le Cailar, Nîmes, Narbonne...) permettent désormais d'aboutir à des synthèses attendues par la communauté scientifique sur des sujets majeurs (*villae*, pratiques agricoles, ateliers de Gaule Narbonnaise, ports antiques de Narbonne...) et d'amorcer des problématiques nouvelles et élargies dans un souci de comparaison à l'échelle méditerranéenne (comptoirs littoraux, espaces périurbains...). On notera à ce propos une augmentation perceptible des actions à l'étranger des membres de l'UMR dans le cadre de programmes bilatéraux avec de nouvelles zones d'intervention en Espagne et en Afrique. Beaucoup des travaux des membres de l'UMR, grâce au croisement des données de l'archéologie avec celles des autres disciplines (archéométrie, sciences de la terre) et l'utilisation des outils informatiques (modélisation 3D, bases de données, système d'enregistrement Syslat...) ont permis des avancées méthodologiques majeures (nouvelles propositions pour l'architecture, techniques de datations par archéomagnétisme, études paléoenvironnementales, etc.). Pour les différents espaces et périodes concernés, nul doute que les travaux de l'UMR occupent une place très visible à l'échelle nationale et internationale.

Globalement la production scientifique des membres de l'UMR (950 publications au total), avec 4,66 publications/an/ETP, est plus que satisfaisante, voire excellente. Si on ne relève pas de déséquilibre significatif entre les équipes par rapport au nombre de publications (le nombre de publications/an/ETP varie entre 4 et 5,4) on constate néanmoins la tendance affirmée pour les équipes AMR et ENiM à privilégier les revues à comités de lecture répertoriées. En particulier, à noter que l'équipe AMR, eu égard sans doute à son domaine de compétence, est aussi celle qui publie dans les supports éditoriaux ayant la plus forte visibilité internationale (ex. *Journal of Archaeological Science*, *Quaternaire*, *Quaternary international*, *Quaternary research*, *Marine Geology*, *PNAS*, *Vegetation history and Archaeobotany*), même si le positionnement en premier ou dernier auteur peut être amélioré. Compte tenu de la tradition académique qui est la leur, les autres équipes privilégient davantage d'autres types de supports (actes de colloques internationaux ou nationaux, ouvrages ou chapitres d'ouvrage). À noter aussi que l'essentiel des publications ACL et ACLI des équipes TeSAM et TP2C se retrouve dans des revues ou collections régionales (RAN, *Aquitania*, *MAM*, *BiAMA*), d'excellent niveau par ailleurs ; cela est la conséquence de la forte implantation régionale de beaucoup des chantiers de fouilles, mais restreint un peu la visibilité des travaux. À partir de synthèses de ces mêmes travaux, certains articles ont néanmoins été publiés dans des supports internationaux (*Journal of Roman Archaeology*, *Quaternary International*) ; il faut encourager même les plus jeunes chercheurs à poursuivre dans cette voie. En dehors des publications, toute la « littérature grise », constituée notamment par les rapports de fouille et les



expertises, n'est pas non plus à négliger : pour l'équipe PPM, par exemple, ce sont 179 rapports et 56 catalogues qui ont été produits sur la période de référence. Enfin, sur l'ensemble des publications, 43 titres sont communs à deux ou plusieurs équipes, ce qui montre que les échanges et collaborations entre équipes sont réels ; mais ce pourcentage demande à être nettement augmenté.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'unité est pilote de plusieurs programmes de recherche structurants. Sans compter les multiples projets, au niveau national ou international, dont les membres de l'entité sont partenaires ou collaborateurs (ANR, GDR, PCR, AAP recherche Région Aquitaine ...), au cours du quadriennal elle a été pilote de plusieurs projets régionaux (PEPS, PCR, ACR), porteur de deux ANR, TARMED (Le bassin méditerranéen du Rhône : un carrefour de traditions culturelles au Tardiglaciaire) et PRISME (Pratiques rituelles et symboliques en Méditerranée nord occidentale). En 2012, l'obtention du LabEx Archimède, dont l'UMR a été le principal maître d'œuvre, est la preuve de la reconnaissance scientifique de l'unité dans ses domaines de compétence. Celle-ci explique également l'obtention d'une donation privée d'1 million d'euros à l'équipe d'Égyptologie dans le cadre d'une fondation, élément déclencheur du projet du « Dictionnaire Permanent de l'Égyptien Ancien ». Le DPEA, ainsi que le programme technologique « Syslat 2020 », intégrés au LabEx, en tant que banques de données ouvertes, sont susceptibles de renforcer encore davantage le rôle structurant et fédérateur de l'UMR.

L'UMR pilote aussi de nombreux projets internationaux bilatéraux : PH Brancusi France-Roumanie, PHC Picasso France Espagne, projet CoopintEER France-Maroc, projets du Ministère des Affaires Étrangères sur la Corne d'Afrique, l'Espagne et le Maroc. Elle a donc un développement à l'international considérable, avec des points forts anciens (Corne de l'Afrique, comptoirs littoraux de Catalogne), et un développement plus récent ciblant le détroit de Gibraltar (Maroc et Espagne) qui promet de devenir à l'avenir un troisième pôle d'expansion. A mentionner également le projet ERC Programme Culture 2007-2013 qui associe le site de Lattes, le musée archéologique de Zagreb et le musée archéologique de Catalogne.

L'ouverture de l'UMR à l'international et son attractivité sont confirmées par ses recrutements et par l'accueil d'étudiants de niveau master et doctorat, que ce soit sous la forme de séjours ponctuels ou de cotutelles de thèses (Espagne, Italie). L'équipe d'Égyptologie, plus particulièrement, reçoit régulièrement des étudiants boursiers et des professeurs invités de l'Université du Caire, et a recruté une CR CNRS de nationalité allemande, excellente savante de réputation internationale. Au niveau national, la notoriété de certains membres de l'unité a été reconnue par l'octroi de prix par le CNRS et l'obtention de la PES (3 titulaires).

La tradition d'excellence des travaux de l'unité dans le domaine de l'archéologie de la France méridionale explique que ses membres assurent le pilotage scientifique et administratif de deux revues interrégionales (*Documents d'Archéologie Méridionale* et *Revue Archéologique de Narbonnaise*) et de trois séries monographiques (*Monographies d'archéologie méditerranéenne*, *Lattara* et la *Collection Archéologie de Montpellier Agglomération*). L'équipe d'Égyptologie édite aussi les *Cahiers de l'Égypte Nilotique et Méditerranéenne* (CENiM) et une revue en ligne *Égypte Nilotique et Méditerranéenne* (ENiM). De façon générale, un large effort est prodigué pour l'accès en ligne rapide de la plupart de la production éditoriale, afin d'assurer son rayonnement.

Enfin, les équipes de l'UMR organisent régulièrement des rencontres internationales à plusieurs niveaux : de tables rondes, dont certaines à rythme régulier (avec l'université catalane de Girone, par ex.), à des colloques internationaux. Parmi ceux-ci on mentionnera : *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale. Hommages à Michel Bats* (2011), *L'architecture amarnienne* (2011), *Equidés et Bovidés de la Méditerranée antique* (2012), *Le 37^e Colloque International de l'AFEAF (Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, en 2013)*.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'UMR pratique de longue date une véritable politique de valorisation des recherches destinée à un large public sous diverses formes : conférences "grand public", journées portes ouvertes sur les fouilles, participation aux Journées européennes du Patrimoine, production de films documentaires. A noter plus particulièrement la participation aux activités de mise en valeur de la fouille de Lattes, site d'implantation de la première équipe CNRS, par la rédaction de guides et expositions qui ont reçu le label « exposition d'intérêt national » du Ministère de la Culture. Cette politique est tout à fait notable, et a permis le développement d'un projet ERC Programme Culture 2007-2013 qui associe le site de Lattes, le musée archéologique de Zagreb et le musée archéologique de Catalogne. Lattes sert également de référence à la réalisation de divers projets multimédia, supports pédagogiques, films documentaires et tout récemment le projet Simulex'archéo, un projet interactif qui combine environnement virtuel et données de terrain. Mais au-delà du site de Lattes, les chercheurs de l'UMR portent aussi ailleurs leur



investissement en lien étroit avec les collectivités territoriales et le milieu associatif (Association de défense de l'environnement et de la Nature des pays d'Agde), en prenant une part active à d'autres projets muséographiques régionaux, le futur Musée régional de la romanité de Narbonne-Muréna, notamment. Enfin, au niveau national, l'UMR participe régulièrement à la programmation scientifique d'autres institutions telles que le *MuCEM* (implication dans le conseil d'orientation scientifique), ou la Cité des Sciences à La Villette (exposition sur les Gaulois en 2012-2013).

Dans une région ayant une politique soutenue de mise en valeur de son patrimoine archéologique, l'UMR mène un travail de partenariat très actif vis-à-vis des opérateurs de l'archéologie préventive, qu'ils soient publics ou appartenant aux collectivités territoriales. Particulièrement solides et affirmées sont les relations avec l'INRAP, tutelle, puis partenaire, avec un nombre considérable de chercheurs INRAP (34) affectés à l'unité. Plus limitées, en revanche, les relations avec les opérateurs privés de l'archéologie préventive, avec lesquels des conventions ont été également signées au cas par cas, sans que toutefois une véritable politique générale soit définie.

La mise en place du projet du Dictionnaire Permanent de l'Égyptien Antique est à l'origine d'une ouverture intéressante vers le secteur privé : création d'une fondation universitaire « Hiéroléxique », première fondation de ce type dans le domaine des SHS, dotée d'un million d'euros et ayant pour objet de contribuer à la collecte de nouvelles ressources ; collaboration avec une entreprise privée pour la réalisation d'interfaces intuitives et collaboratives pour le site du DPEA.

Enfin, dans le cadre du réseau ISA (Information Spatiale et Archéologie) - réseau interinstitutionnel visant à la diffusion et au développement de l'usage de la géomatique en archéologie - l'unité organise, en partenariat avec CNRS Formations Entreprises, une à deux formations par an, spécialement destinées à des professionnels extérieurs à l'organisme.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le laboratoire ASM est structuré en cinq équipes, à caractère thématique ou chrono-géographique, chacune dotée de son propre budget, dans lesquelles se répartissent les membres statutaires - EC de l'UM3, CNRS, MCC et INRAP dans des proportions diverses, les doctorants et les post-doctorants. Chaque équipe est elle-même structurée, suivant sa spécificité, en axes ou thèmes et actions, chacun animé par un coordonnateur. Cette structuration paraît parfaitement cohérente, en adéquation avec les objectifs scientifiques, et elle prend appui en grande partie sur les actions de terrain des membres. Parmi les équipes, l'équipe AMS, compte tenu de sa thématique et de ses compétences scientifiques, semble, à côté des programmes qui lui sont propres, jouer également un rôle structurant de fournisseur de services vis-à-vis des autres. Les interactions entre équipes sont facilitées par un programme scientifique transversal à trois d'entre elles, « Narbonne et son territoire », ainsi que par trois axes thématiques transversaux. Ceux-ci ont également vocation à ouvrir les échanges vers l'extérieur, la MSH et maintenant aussi le LabEx, et sont susceptibles de déboucher sur un renouvellement des programmes.

L'UMR 5140 dispose de six plateformes techniques mutualisées (Archéologie spatiale et 3D, Bioarchéologie, Géoarchéologie, Systèmes d'informations Archéologiques, Edition & graphisme, Bibliothèques-IST-communication). Ces plateformes, pilotées par des ingénieurs de recherche, offrent des compétences complémentaires dans des domaines en plein essor comme la 3D ou la mise en place de bases de données web. Elles sont également dotées pour certaines d'entre elles de moyens techniques importants financés par le CNRS (Archéologie spatiale et 3D, et Géoarchéologie). Elles constituent ainsi de véritables pôles techniques de référence qui participent au rayonnement de l'UMR. La bibliothèque d'égyptologie mérite une mention particulière : héritière de plusieurs fonds d'éminents savants disparus, Piankoff et surtout Dumas, qui fournit une base documentaire importante, elle est en deuxième position pour sa richesse et son intérêt après celle du Collège de France.

Ces plateformes s'inscrivent à divers degrés dans des programmes de recherche (ANR, LabEx Archimède), des réseaux professionnels (Frantiq), des partenariats, et participent également à la formation à la fois des doctorants et des chercheurs de l'UMR, de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, mais aussi d'autres institutions (DRAC, INRAP...). La valorisation des activités réalisées au sein de ces plateformes est assurée par la mise en ligne, en cours et à venir, de bases de données et de référentiels.

Les différents personnels de l'UMR sont bien représentés à tous les niveaux des instances de pilotage : la direction est assistée par un conseil de direction comprenant les 5 directeurs d'équipe, 2 responsables des axes thématiques et des doctorats d'archéologie, 1 responsable administratif de gestion, 1 responsable information scientifique et documentation ; la représentation des différentes catégories des personnels (CR, EC, MCC, ITA) dans le conseil de direction est ainsi garantie. De même, en répondant au souhait de la direction de l'UMR, la composition du conseil de laboratoire a été modifiée au profit des personnels ITA et des doctorants, afin que leur nombre soit proportionnel à leur poids effectif au sein de l'unité. Le Conseil de laboratoire et les Assemblées générales ont lieu régulièrement et la diffusion de l'information au sein de l'unité est assurée par des listes de diffusion et par le site



internet. Celui-ci offre une mise à jour quotidienne, effectuée de façon collaborative par les personnels qui ont reçu une formation spécifique, et donne accès à un portail documentaire en archéologie.

La vie de l'unité est fortement pénalisée par l'inadaptation de ses locaux. Toutes les équipes et tous les personnels en souffrent. Le problème se pose à deux niveaux. 1. Tout d'abord sur le site de Lattes : ici vétusté, problèmes d'étanchéité, étroitesse des couloirs d'accès aux bureaux et aux sorties ne garantissent pas des conditions d'hygiène et de sécurité acceptables ; les bureaux sont exigus par rapport aux normes réglementaires (7 m² par agent au lieu de 10 m²) ; conditions d'utilisation et de stockage insatisfaisantes pour certaines plateformes (bioarchéologie) et pour la bibliothèque d'archéologie. 2. L'éloignement et la dispersion des sites représentent un frein aux échanges entre les équipes et les chercheurs et constituent un souci quotidien pour certains agents ITA en termes de déplacements, de communication et de fonctionnement. Ces problèmes devraient être en partie résolus avec la mise à disposition de nouveaux locaux sur le site de Saint-Charles. Il est toutefois nécessaire que toutes les plateformes techniques trouvent leur place sur ce site.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Toutes les équipes de l'unité sont rattachées à une seule École Doctorale de l'UM3 (n°60 Territoires, Temps, Sociétés et Développement) qui accueille les formations des deux doctorats d'archéologie, (avec deux spécialités - *Préhistoire, Protohistoire, Paléoenvironnements et Archéologie des Mondes Antiques*) et du doctorat d'*Égyptologie*. L'unité est également le laboratoire d'accueil de la mention de master « Archéologie » de l'UM3 avec trois spécialités à finalité recherche « *Préhistoire, Protohistoire, Paléoenvironnements méditerranéens et africains (PPP)* », « *Archéologie de la Méditerranée antique et médiévale (AMAM)* » et « *Égypte dynastique, hellénistique et romaine (EDHR)* », et une spécialité à finalité professionnelle « *Archéologie préventive (AP)* ». Ces formations accueillent près d'une centaine d'étudiants en master par an et quelques 70 doctorants.

Le parfait adossement de ces formations sur les axes de l'UMR rend compte de la forte implication des membres de l'UMR dans l'enseignement et la formation à tous les niveaux : participation au conseil de l'École Doctorale, responsabilité des spécialités de master et de doctorat, création et évolution des contenus des enseignements, accueil des étudiants dans les séminaires de recherche et sur le terrain. En effet, la formation est complétée par les chantiers écoles, organisés dans le cadre de projets de grande ampleur comme le programme sur les ports de Narbonne et l'organisation de stages, notamment sur l'architecture, qui accueillent de nombreux étudiants, y compris étrangers, extérieurs à l'UM3.

Par rapport aux modalités générales de fonctionnement de l'École Doctorale de rattachement, la condition des doctorants rattachés à l'UMR est sans doute meilleure : beaucoup de thèses sont financées par des contrats doctoraux de l'École Doctorale ou du nouveau LabEx (jusqu'à 50 % dans certaines équipes), la durée moyenne des thèses est de 3,9 années (contre une moyenne de 4,9 pour l'École Doctorale). Seul point sensible : le taux moyen de doctorants encadrés, 5 par encadrant, bien que nettement inférieur au maximum admis par l'École Doctorale (8), reste relativement élevé, et la situation risque de s'aggraver avec le départ à la retraite prochain de DR CNRS. La création d'une deuxième chaire de Professeur d'égyptologie, présentée par les tutelles comme envisageable, pourrait permettre de pallier en partie cette relative pénurie.

L'UMR soutient ses doctorants, en leur confiant l'organisation de séminaires et de tables rondes internationales et en accordant une large place à l'exposé de leurs travaux. La rencontre avec eux a montré que leurs demandes de financement pour la participation à des colloques sont généralement acceptées ; cependant il ne semble pas y avoir une politique systématique d'incitation à la publication et à la recherche de postes post-doc. En raison du fonctionnement de l'École Doctorale, qui n'a pas mis en place un suivi de l'avenir des doctorants, il n'est pas possible de se faire une idée du taux de professionnalisation, certains d'entre eux semblent néanmoins arriver à trouver des postes dans des entreprises privées d'archéologie préventive ou ailleurs dans le domaine de l'archéologie.

L'UMR accueille régulièrement des étudiants et doctorants étrangers, notamment égyptiens (ceux-ci peuvent bénéficier de bourses spécifiques). Une réflexion est également en cours pour la mise en place d'un master d'égyptologie avec l'Université allemande de Würzburg.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le nouveau projet, conduit par l'actuel directeur, s'inscrit dans la continuité des objectifs du précédent quadriennal : la physionomie des 5 équipes, hormis en ce qui concerne leur direction, ne subit pas de changements majeurs, bien que certains axes ou thèmes internes connaissent des réaménagements.

Certaines nouveautés méritent néanmoins d'être soulignées : ainsi, dans plusieurs équipes l'accent est mis désormais sur l'étude des interactions méditerranéennes, qui exploite à plein le très fort potentiel lié à la solide implantation régionale et aux intenses contacts transfrontaliers. Un autre élément clef est le développement à l'échelle africaine des recherches qui touchent non seulement à l'Égypte, mais aussi à la Corne de l'Afrique et au Maroc. Cette plus grande ouverture à l'international concerne également l'Espagne : après la Catalogne, la région andalouse est également investie par de nouvelles recherches sur les ateliers de potiers. Les thèmes transversaux affichés dans le contrat en cours ont été en partie modifiés pour se caler sur ceux qui structurent le LabEx Archimède ; ils sont au nombre de quatre désormais, et c'est dans ce nouveau cadre que les chercheurs de l'UMR ont déjà commencé à répondre avec succès à des appels à projets. Il est évident qu'une partie considérable des énergies des membres de l'UMR sera absorbée par la réalisation des objectifs du LabEx pendant une grande partie du futur quinquennal. C'est pourquoi le projet présenté paraît le seul envisageable. D'autre part, la transversalité de ces thèmes permet de consolider l'ouverture de l'UMR à d'autres équipes de l'Université Montpellier 3 ainsi que vis-à-vis d'autres instituts, organismes de recherche français ou étrangers.

Dans le projet présenté, d'autres programmes ou séminaires interdisciplinaires demeurent néanmoins garants de l'identité de l'UMR et permettent d'envisager l'avenir au-delà de « l'horizon LabEx » : deux existent déjà (réseau « *Animal et Sociétés Méditerranéennes* », et programme sur les Ports de Narbonne fortement soutenu par les collectivités locales) ; deux autres doivent se mettre en place au cours du quinquennal (« *La Narbonnaise dans l'Empire. Société et économie entre le IIe s. av. et le Ve s. ap. J.-C.* » et « *Les agricultures de la Méditerranée, origines, évolutions, impacts environnementaux* »). Ces autres projets sont destinés à élargir les partenariats scientifiques de l'UMR au-delà du périmètre du LabEx.

En conclusion, on peut considérer que les acquis précédents, la cohérence générale des équipes, ses capacités transversales, l'intégration de nouvelles compétences font de ce projet un projet cohérent qui, tout en réduisant les risques, apparaît crédible dans sa stratégie scientifique et tout à fait capable de s'adapter à l'évolution de l'environnement.



4 ● Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : lundi 3 février 2014 à 9h00

Fin : lundi 3 février 2014 à 18h30

Lieu de la visite :

Institution : Université Paul Valéry

Adresse : route de Mende, Bâtiment Marc Bloch, Montpellier

Deuxième site éventuel :

Institution : CDAR/Musée Lattara

Adresse : 390 Avenue de Pérols, Lattes

Locaux spécifiques visités : à Lattes : plateformes techniques, bureaux et bibliothèque d'archéologie; à l'Université de Montpellier : salles de travail, bureaux et bibliothèque d'égyptologie

Déroulement ou programme de visite

9h00-9h30 :	accueil et huis clos du comité d'experts à Lattes
9h30 -10h00 :	visite des locaux à Lattes (1)
10h15-12h30 :	réunion plénière
12h30-13h00 :	huis clos avec les ITA-BIATSS
13h00 -13h30 :	huis clos avec les doctorants
13h30-14h30 :	huis clos du comité d'experts et déjeuner
14h30-15h00 :	déplacement vers le second site - route de Mende (2)
15h00- 15h30 :	visite des locaux route de Mende Montpellier (équipe d'Égyptologie)
15h30-16h00 :	huis clos avec le représentant de l'École Doctorale
16h00- 16h15 :	pause
16h15-16h45 :	huis clos avec les tutelles (CNRS, université, MCC)
16h45- 17h45 :	huis clos du comité d'experts
17h45 -18h30 :	rencontre avec la direction.



5 • Observations générales des tutelles



Institut des sciences
humaines et sociales

www.cnrs.fr/inshs

Campus Gérard-Mégie
3 rue Michel-Ange
75794 Paris cedex 16

T. 01 44 96 40 00
F. 01 44 96 49 99

Réf : INSHS/D/2014- 223

Paris, le 19 MAI 2014

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités
de recherche de l'AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : réponse au rapport du comité de visite de l'AERES - UMR5140

Réf : S2PUR150008257 - ARCHEOLOGIE DES SOCIETES MEDITERRANEENNES - 0341089Z .

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de bien vouloir noter que la lecture du rapport provisoire de l'AERES concernant l'évaluation de l'UMR n°5140 *Archéologie des sociétés méditerranéennes* n'appelle pas d'observation particulière de la part du CNRS.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en ma très cordiale considération.

Patrice BOURDELAIS
Directeur de l'Institut
des Sciences Humaines et Sociales